

Femmes avec les femmes

Allez donc vers les
femmes de notre
Afrique intérieure...



Depuis notre fondation, le Cardinal Lavigerie nous a voulues particulièrement proches des femmes, attentives à ce qu'elles vivent, et solidaires. Il avait un sens très vif du rôle de la femme dans la société et dans l'évangélisation. À ce propos, en 1885, un missionnaire du Tanganyika lui écrivait : « *Nous avons un urgent besoin de sœurs. Je dois admettre que faire venir des sœurs au Tanganyika est une tâche qui comporte de nombreuses difficultés. Mais rien n'est impossible à Dieu et à l'amour. Il nous faut des femmes spéciales, fortes aussi bien physiquement que moralement, et douées d'une générosité et d'une énergie inébranlables.* »

Femmes missionnaires

Le Cardinal Lavigerie voit la femme comme acteur de transformation de la société, à travers la famille dont elle est « chef » à l'instar de l'homme. Son rôle est ministère de charité et d'humanisation.

Pour nous, c'est celle qui sait regarder au-delà des apparences, qui est capable de voir l'ac-

tion de l'Esprit dans les cœurs des personnes avec lesquelles elle vit. Elle est capable de découvrir et d'apprécier les talents des uns et des autres. Elle vit constamment la profondeur de sa relation avec Dieu, toujours à l'écoute, attentive aux signes des temps, pratiquant le discernement, pour accomplir la volonté de Dieu.

Femmes apôtres

« *Soyez apôtres, ne soyez que cela ou du moins, ne soyez rien que dans ce but-là.* » Telle est la volonté profonde du cardinal.

Il sait que pour une œuvre si difficile, il faut **des saintes, des femmes de foi, de prière.** « *Je vous en conjure, songez que vous êtes des*

des explorateurs ni des voyageurs, ni des touristes, ni des savants, ni quoi que ce soit d'autre, que des chercheurs d'âmes... Le zèle est comme le caractère propre et distinctif du missionnaire. »

Et le cardinal de continuer : « *Malgré le zèle des missionnaires, leurs efforts ne produiront jamais des fruits suffisants, s'ils ne sont aidés par des femmes apôtres auprès des femmes. Seules des femmes peuvent approcher librement d'autres femmes. Ce ministère, les pères et frères missionnaires ne peuvent le remplir par eux-mêmes. Les femmes apôtres entretiennent avec leurs sœurs, des rapports de charité, pansent leurs maux, touchent ainsi leurs cœurs..* »

Femmes prophètes

En 1871, deux ans après notre fondation, le cardinal nous rappe-



Sr Brigitta dans un bidonville au Kenya.

apôtres, et tâchez donc de penser, de parler, d'écrire toujours en apôtres... Que les missionnaires aient toujours en pensée qu'ils ne sont ni

lait déjà : « *Les femmes doivent être les plus puissants missionnaires du peuple africain. Pour être une femme apôtre, une femme*

prophète, il faut d'abord sortir de soi-même, aller vers les autres qui ont besoin d'être écoutés, afin de partager leurs soucis, leurs désirs et lutter avec eux contre les injustices en risquant tout pour défendre les sans voix et sans secours, parce que Dieu lui-même est de leur côté. »

La simple expérience de notre congrégation, nous montre comment ce prophétisme se manifeste de différentes manières: ce peut être au **Centre de rééducation des handicapés** à Ouagadougou (Burkina Faso), ou avec **les sœurs infirmières** qui visitent et soignent les malades dans leurs familles au **Burundi**. Nous sentons que toutes ces présences, sont un témoignage de l'amour compatissant de Dieu.

De la même façon, dans **notre apostolat auprès des lépreux à Bamako**, (Fondation Raoul Follereau). Là, nous voyons la joie des malades. Eux-mêmes disent que peu de personnes osent leur rendre visite. La situation est semblable au **Centre Delwende** où nos sœurs s'engagent pour défendre les **femmes accusées de sorcellerie**, et rejetées par leurs familles. Elles osent parler et s'opposer aux responsables du gouvernement, aller dans les villages, s'adresser aux chefs, sensibiliser les gens pour qu'ils puissent changer de mentalité.

Femmes avocates de la justice

Dès 1888, notre fondateur s'est engagé contre la traite des êtres humains, en particulier par sa

campagne antiesclavagiste. **Aussi, nos écrits de congrégation, ont-ils souvent souligné l'importance de notre solidarité avec les femmes.** Il s'agit bien sûr, d'aider les femmes quand elles sont victimes d'injustices, de violences. Comment ne pas réagir quand la femme est traitée comme une « marchandise » au service de la prostitution organisée, ou quand le viol systématique devient une



Sœur Begoña, avec une femme victime du trafic humain

arme de guerre, comme cela se passe malheureusement dans bien des pays...

Jusqu'en juin dernier, Sœur Begoña Iñarra, **SMNDA**, a travaillé pour l'organisation « **Aux Captifs la Libération** », qui aide les femmes à sortir de la prostitution. Elle était aussi membre de **RENATE**, (réseau de religieux en Europe contre le trafic et l'exploitation des femmes). Riche de son expérience, elle nous explique que les jeunes femmes qui viennent en Europe croient en un rêve. Le rêve d'un bon travail dans un pays riche. La vie est très dure dans beaucoup de pays africains, en particulier pour les femmes. À travers Internet, le cinéma et la télévision, elles voient une réalité très différente, une image de l'Europe qui ne reflète pas la réalité.

Or, la lutte contre la traite des êtres humains n'est pas un objectif prioritaire pour les gouvernements. Ils ont des problèmes plus pressants, et comme la majorité des victimes sont des femmes, la situation n'attire guère l'attention...

Notre congrégation des **SMNDA** organise régulièrement des rencontres, pour expliquer la réalité de la vie en Europe et mettre en garde les jeunes femmes sur les risques de croire un parent, un voisin ou même un pasteur qui leur promet « monts et merveilles », mais qui parfois, est tout simplement un trafiquant. Oui, nous avons encore **beaucoup de chemin à parcourir pour que la dignité humaine soit reconnue et respectée.**

Femmes "toute à tous"

Là se trouve le sens **profond de notre consécration pour la mission**, à la suite du Christ. Lui, Jésus, était totalement libre et disponible pour sa mission parce qu'il était tout au Père. Depuis les origines de notre congrégation, de génération en génération, cette phrase au contenu si riche nous accompagne. Elle fait partie de notre trésor de famille, car le Cardinal Lavignerie a exprimé là, en quelques mots, **le cœur de notre spiritualité missionnaire :**

*Le dévouement fait qu'on est « **Toute à tous** »*

*Parce qu'on a dit au Dieu de tous « **Je suis toute à toi** ».*

Sr Huguette Régenass, SMNDA